

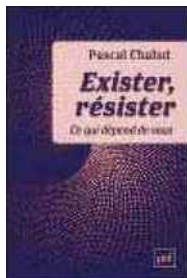


Critiques | Essais

SANS OUBLIER

Retrouver la saveur d'exister

Dans les campagnes électorales ou au comptoir du bistrot, la rhétorique antisystème n'a jamais été aussi omniprésente – et, pourtant, elle s'essouffle déjà. Dans un essai éclairant, le philosophe Pascal Chabot nous invite à repenser la société technocapitaliste. Il propose une « *trialectique* » entre le système, les « *ultraforces* » et le soi. Ces catégories, à première vue abstraites, se révèlent en réalité d'une grande pertinence pour décrire des phénomènes très concrets. Le système est caractérisé par le paradoxe de la « *fermeture transparente* » : comme le verre, le système protège en même temps qu'il isole et exclut (les migrants, par exemple). Il est décrit comme « *souffrant* » – d'une crise des valeurs, du chômage, de l'inégalité. Le populisme, maladie « *auto-immune* », fait donc l'erreur de « *se déchaîner contre le corps malade plutôt que de lutter contre la maladie* ». Les « *ultraforces* » sont les dynamiques nouvelles comme la



numérisation, la finance ou la robotisation, qui clivent le système, parfois jusqu'à l'implosion. Sans origine assignable, on ne peut qu'en constater les effets incontrôlables. Le soi est le troisième terme qui doit briser la « *dialectique de la surenchère* » entre ultraforces et système. Nulle révolution, donc, mais un retour à la « *saveur d'exister* » et à l'équilibre, qui n'est pas un repli mais une résistance. ■ CÉLINE HENNE

► **Exister, résister. Ce qui dépend de nous,** de Pascal Chabot, PUF, 286 p., 18 €.